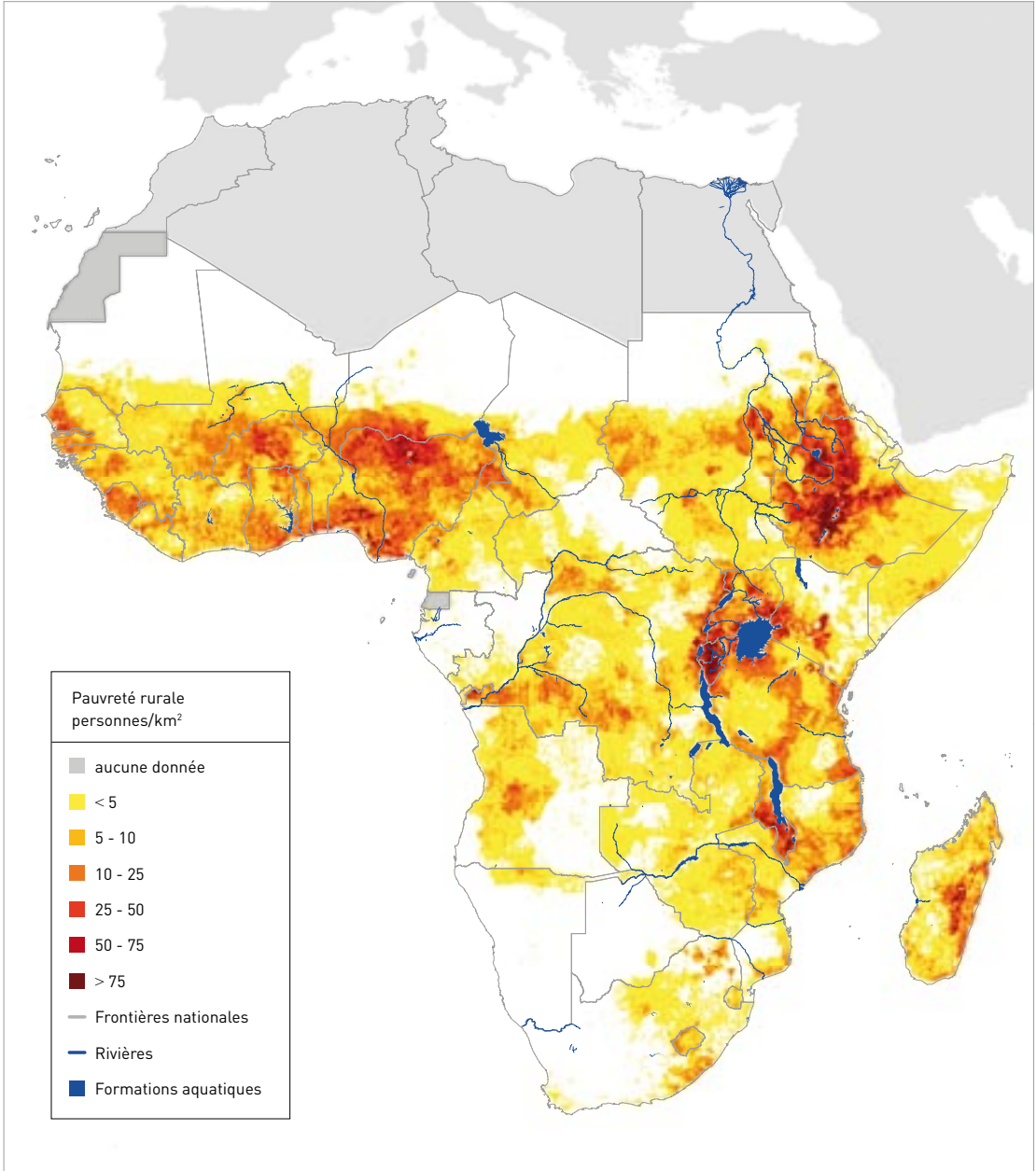


Figure 5 Répartition de la pauvreté rurale en Afrique subsaharienne



### Cartographie des moyens d'existence dans les zones rurales

Cette étude a adopté les zones socio-rurales comme base conceptuelle de son analyse. Il s'agit de repérer les zones présentant des moyens

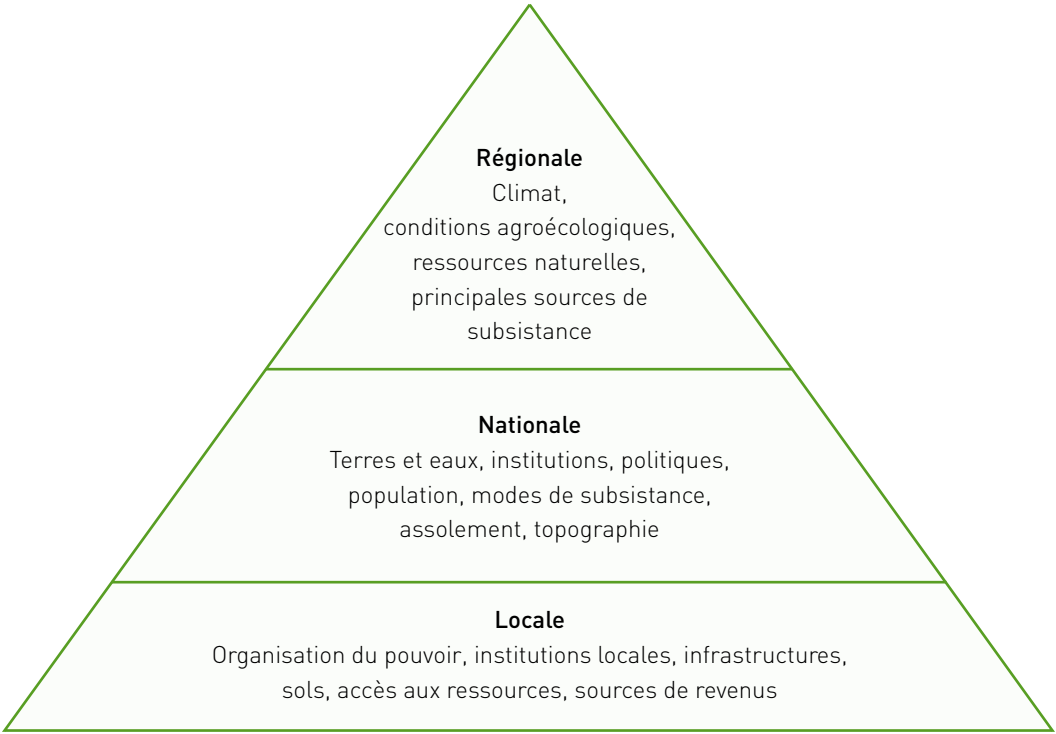
d'existence homogènes, définies en prenant en considération les déterminants biophysiques et socio-économiques. Les principaux critères sont: les activités de subsistance prédominantes dans une zone ou une région; les ressources naturelles

dont disposent les habitants; et les conditions agroclimatiques existantes. Les modes de subsistance varient d'une zone à une autre. Les facteurs locaux tels que le climat, les sols et l'accès aux marchés ont tous une incidence sur les modes de subsistance. Par conséquent, la première étape de l'analyse consiste à délimiter les zones géographiques dans lesquelles les gens partagent fondamentalement les mêmes modes d'accès aux aliments (c'est-à-dire qu'ils exploitent les mêmes cultures, élèvent les mêmes types d'animaux, etc.) et disposent des mêmes accès aux marchés.

En plus de repérer les modes semblables d'accès aux aliments, il importe de reconnaître que la cartographie des moyens d'existence à différentes échelles suit des critères et paramètres différents.

Les moyens d'existence peuvent être caractérisés régionalement d'une manière différente des niveaux national ou local. Au niveau régional par exemple, à cause de l'hétérogénéité des moyens d'existence à grande échelle, la cartographie des moyens d'existence dans les zones rurales sera essentiellement fondée sur les conditions agroclimatiques qui dictent les principales pratiques agricoles, alors qu'il est difficile à cette échelle de prendre en considération la variété des conditions socio-économiques qui influencent les moyens d'existence à l'échelle locale. Ces conditions socio-économiques, quand elles sont considérées à une plus petite échelle, nationale ou locale, peuvent entrer en ligne de compte, avec les paramètres politiques et institutionnels, pour délimiter des zones socio-rurales homogènes.

Figure 6 **Caractérisation des zones socio-rurales à différentes échelles**



Différentes options de subsistance sont offertes à différentes personnes selon l'endroit où elles vivent (zone agroécologique) et les ressources dont elles disposent (terres, autres avoirs en matière d'infrastructures, ressources financières, main d'oeuvre, réseau social, etc.). Les possibilités sont nombreuses mais pas illimitées; en fait, la gamme d'options est plutôt restreinte. Les gens produisent des aliments, échangent des biens pour se procurer des aliments, ou gagnent de l'argent pour acheter des aliments. Les modes de subsistance deviennent évidents. Lorsqu'il

apparaît clairement qu'un groupe de personnes, dans un lieu donné, partage une méthode prédominante pour assurer son apport en nourriture, il devient possible de caractériser la zone comme étant par exemple une zone de culture du maïs ou, inversement, comme une zone d'élevage du chameau (USAID, 2008). La figure 6 et le tableau 3 montrent les différents paramètres, aux différentes échelles, qui permettent de définir, cartographier et caractériser des zones socio-rurales homogènes.

Tableau 3 Principaux facteurs déterminant les zones socio-rurales à différentes échelles			
Paramètres	Régionale	Nationale	Locale (district, communauté, village)
Climat	élevé	faible	s.o.
Agroécologie	élevé	faible	s.o.
Ressources naturelles	modéré/élevé	modéré/élevé	s.o.
Sols	faible/modéré	modéré/élevé	modéré
Topographie	faible	modéré/élevé	élevé
Systèmes de culture	modéré	élevé	modéré
Modes de subsistance	faible	élevé	élevé
Population	faible	élevé	faible/modéré
Institutions	s.o.	élevé	modéré/élevé
Politiques	s.o.	élevé	modéré/élevé
Infrastructures	faible	modéré	élevé
Accès aux marchés	s.o.	modéré	élevé
Accès aux ressources	s.o.	modéré	élevé
Taille des exploitations	faible	modéré	élevé
Organisation du pouvoir	s.o.	faible	élevé

Des systèmes agricoles au zonage socio-rural

Les travaux précédents visant à mieux cibler les interventions de développement pour soutenir la réduction de la pauvreté rurale sont partis du

concept de systèmes agricoles représentant la principale source de subsistance des ruraux. La FAO et la Banque mondiale (2001) ont proposé de diviser les pays en développement en 70 principaux systèmes agricoles pour permettre une

meilleure compréhension des enjeux et opportunités auxquels les pauvres ruraux se trouvent confrontés pour tenter d'échapper à la pauvreté et à la faim. Elles ont défini ces systèmes agricoles comme un ensemble de systèmes agricoles individuels dont les bases de ressources, les modes d'entreprise, les moyens d'existence des ménages et les contraintes sont semblables dans les grands lignes, et pour lesquels des stratégies et interventions de développement semblables seraient appropriées. Les activités de n'importe quelle exploitation agricole, à l'intérieur d'une zone, sont fortement influencées par l'environnement rural externe, le réseau social, le contexte institutionnel et l'accès et les liens aux marchés. Les exploitations agricoles sont organisées pour produire des aliments et satisfaire d'autres besoins des ménages par la gestion des ressources disponibles dans le contexte social, économique et institutionnel qui est le leur. En outre, les exploitations agricoles des zones rurales ont un rapport très étroit avec l'économie à l'extérieur des fermes et avec celle du travail, tout en entretenant des relations d'interdépendance avec l'économie urbaine. Les activités à l'extérieur des fermes apportent un soutien considérable aux moyens d'existence de nombreux ménages et exploitations agricoles.

Selon l'échelle d'analyse, un système agricole peut englober quelques douzaines ou plusieurs millions de ménages. La FAO et la Banque mondiale (2001) reconnaissent qu'il faut trouver, aux niveaux régional et mondial, un compromis entre la nécessité de présenter et d'analyser un nombre limité de grandes catégories de systèmes et la complexité et l'hétérogénéité des situations agricoles locales, qui devrait normalement se traduire par la définition d'un grand nombre de systèmes distincts relevant du micro-niveau. Ce faisant, et tout en prenant en considération l'éventail d'éléments qui influencent les modes de subsistance des ménages, elles fondent essentiellement leur classification des systèmes agricoles sur les

ressources naturelles disponibles et les modes prédominants d'activité agricole qui leur sont associés. Dans le cas de l'ASS, les conditions agroclimatiques représentent de loin le facteur le plus important utilisé pour la définition des principaux systèmes agricoles régionaux.

Ce rapport soutient qu'il existe une corrélation étroite entre le zonage socio-rural utilisé ici et les systèmes agricoles définis par la FAO et la Banque mondiale (2001). Bien qu'il soit important de reconnaître la dynamique des modes de subsistance ruraux et l'importance croissante des activités à l'extérieur des exploitations agricoles dans l'économie des ménages, il n'en demeure pas moins qu'en ASS, les activités procédant de l'agriculture restent la principale source de subsistance pour les ménages ruraux, directement ou indirectement. Etant donné cette étroite corrélation et la nécessité de définir un nombre gérable de systèmes de subsistance distincts, cette étude a adopté la classification de la FAO et de la Banque mondiale (2001) comme base de sa carte régionale des zones socio-rurales (bien que les limites de certaines zones aient été légèrement modifiées au vu de données plus récentes). Une approche réductrice comme celle-ci est utile pour faciliter l'analyse régionale, mais il faut toutefois admettre que l'éventail des avoirs et contraintes des ménages et l'hétérogénéité des situations qui caractérisent les moyens d'existence dans les zones rurales vont bien au-delà des facteurs agricoles.

### **Principales zones socio-rurales et leur rapport avec l'eau en Afrique subsaharienne**

L'adaptation des cartes des systèmes agricoles décrits ci-dessus pour l'ASS a permis de délimiter 13 zones socio-rurales régionales qui ont servi d'unités cartographiques principales pour l'analyse (figure 7). Grâce à l'association de ces unités avec d'autres ensembles de données spatiales, il a été possible de les caractériser en fonction des ressources naturelles (terres, eaux et animaux

d'élevage), de la population et de l'utilisation des sols, et de définir les liens spatiaux qui existent entre elles.

Il faudrait ajouter à ces 13 principales zones socio-rurales deux autres zones plus petites mais qui ont leur place sur le plan local: les zones irriguées et périurbaines. Etant donné leurs dimensions restreintes et leur distribution éparpillée, ces zones n'ont pas été cartographiées. Une description détaillée de ces 15 zones socio-rurales est proposée à l'annexe 1. Elles peuvent être regroupées en quatre grandes catégories:

- Zones caractérisées par des conditions pluviales:
  - zones pluviales situées dans des régions humides à fort potentiel en ressources, caractérisées par une activité culturelle (notamment des racines, des céréales, des cultures arboricoles industrielles - à petite échelle et en plantation - et de l'horticulture commerciale) ou des zones mixtes culture-élevage;
  - zones pluviales situées dans des régions escarpées et des hauts plateaux, qui sont souvent des zones mixtes culture-élevage;
  - des zones pluviales situées dans des régions sèches ou froides à faible potentiel, portant des zones mixtes culture-élevage et des zones pastorales s'amalgamant à des zones clairsemées et souvent dispersées à très faible productivité actuelle en raison d'une aridité ou d'un froid extrême.
- Zones caractérisées par des conditions irriguées:
  - zones socio-rurales irriguées, situées autour des superficies irriguées et caractérisées par un vaste éventail de productions culturelles alimentaires et commerciales, ex.: légumes, coton, riz et canne à sucre;

- zones de terres humides: zones socio-rurales basées sur le riz aquatique, dépendantes des pluies de mousson complétées par l'irrigation.

- Zones caractérisées par la taille et la gestion des exploitations agricoles:
  - zones socio-rurales dualistes portant deux types d'exploitations (grandes fermes commerciales et petites exploitations) situées dans une variété de milieux et utilisant divers modes de production.
- Autres zones:
  - zones de pêche côtière artisanale;
  - zones périurbaines.